

---

Ambérieu en Bugey, le 3 juillet 2009

## Septembre 2008 / Septembre 2009 : quel bilan ?

**La lutte des classes se radicalise !  
Malheureusement, pas du bon côté :  
ce sont les patrons et leur  
gouvernement qui mènent la danse.**

### **Et quelle danse !**

- **multiplication des cadeaux aux privilégiés** : 360 milliards aux banquiers, 32 milliards d'aide pour les patrons qui licencient, 14 milliards de paquet fiscal, 8 milliards de taxe professionnelle qui ne sera plus payée, 4 milliards correspondant à la défiscalisation des heures supplémentaires
- **aggravation des inégalités sociales** : 10% des ménages les plus aisés détiennent près de la moitié du patrimoine total des ménages
- **licenciements massifs** dans des entreprises où les profits se portent bien
- **destruction délibérée des services publics** : suppressions de postes ( rien que dans l'éducation nationale 14 600 sont prévues pour 2010), autonomie/privatisation des universités, privatisation de la poste, contre-réforme de l'hôpital, démembrement du CNRS
- **atteintes aux libertés fondamentales** : chasse aux sans-papiers, répression des manifestations lycéennes et étudiantes, atteintes au droit de grève ( EDF, enseignement primaire), sanctions contre les désobéisseurs dans l'éducation nationale, arrestation de syndicalistes ( EDF), restriction du droit de manifester ( interdiction du foulard laïque ou de la cagoule), emprisonnement pour délit d'opinion ( Julien Coupat)

### **Quelle riposte ?**

**L'année qui vient de s'écouler a été riche en luttes :**

- grèves reconductibles dans des entreprises privées
- séquestration de patrons
- mouvement lycéen de l'automne, avec blocage de lycées un peu partout en France
- 5 mois de grève dans les universités
- grève à EDF
- grèves et manifestations interprofessionnelles

### **Quelle stratégie syndicale ?**

La convergence de toutes ces luttes, le durcissement des « temps forts » auraient permis une issue victorieuse.

Cela n'a pas été le cas. L'intersyndicale nationale porte une lourde responsabilité dans l'échec du mouvement social. En refusant de travailler à la construction d'une grève générale interprofessionnelle, elle a réussi à briser le mouvement, faisant le jeu du patronat et du gouvernement.

1<sup>o</sup>, 26 mai, 13 juin n'ont été que des réponses dérisoires aux attentes des travailleuses et des travailleurs qui s'étaient massivement impliqués dans la lutte le 19 mars.

## **Et Solidaires Ain dans tout ça ?**

L'union syndicale Solidaires Ain a activement participé aux luttes de ces derniers mois, mais a refusé de s'aligner sur la ligne molle et consensuelle de l'intersyndicale nationale.

Nous sommes partie prenante du collectif départemental interprofessionnel pour la construction de la grève générale qui s'est mis en place le 19 mars et avons participé à toutes ses actions ( distributions de tracts devant le pôle emploi, en gare, devant les entreprises qui licencient).

En revanche, nous avons refusé de nous associer aux pseudo-mobilisations du 26 mai et du 13 juin.

Nous assumons ce choix : nous ne voulons pas collaborer au sabotage des luttes.

## **Quelles perspectives ?**

Solidaires continuera à lutter en défendant certains principes :

### **UNITÉ**

Il ne s'agira jamais pour nous d'une unité d'appareils, aboutissant à des propositions s'alignant sur le moins disant revendicatif.

Nous défendons l'unité à la base et dans les luttes, avec toutes les travailleuses et tous les travailleurs, syndiqué-e-s ou non

### **AUTO-ORGANISATION DES LUTTES**

Les luttes appartiennent à celles et à ceux qui les mènent. Nous ne nous contenterons jamais de répercuter des mots d'ordre venus d'en haut ( même quand Solidaires, au niveau national s'aligne sur l'intersyndicale).

Solidaires Ain organisera systématiquement des AG départementales de grévistes ( comme nous l'avons fait notamment le 20 janvier et le 19 mars). Ce sont ces AG qui doivent décider des suites à donner aux mouvements, sans attendre le bon vouloir d'une intersyndicale nationale. Les appareils qui la constituent consultent-ils leur base avant de prendre des décisions ? Qui serait assez naïf pour le croire ?

## **SOLIDARITÉ**

### **INTERPROFESSIONNELLE**

Plus que jamais, tout mouvement catégoriel isolé est voué à l'échec. Nous ne pouvons mener des luttes victorieuses que dans un cadre interprofessionnel.

Plus qu'une pétition de principe, c'est une nécessité qui s'impose à nous.

Solidaires Ain pour suivra son action au sein du collectif départemental interprofessionnel pour la grève générale.

### **UN SYNDICALISME DE LUTTE**

Nous ne sommes pas des partenaires sociaux ! Depuis plus de 20 ans, le syndicalisme français s'est enfoncé progressivement dans la collaboration de classe, sur le modèle du syndicalisme européen. Dans ces conditions, doit-on s'étonner de la désaffection des syndicats ?

Pour nous, le syndicat n'est pas une fin en soi : notre perspective n'est pas de développer un appareil ou de faire de Solidaires une organisation syndicale reconnue, responsable. Pour nous, le syndicat est un simple outil au service des travailleuses et des travailleurs. Il n'a de sens que dans la lutte.



**Union Syndicale Solidaires de l'Ain**

**Chez Sud Rail , Chemin du dépôt 01500 Ambérieu en Bugey – 04 74 35 13 38**

**[solidaires.ain@free.fr](mailto:solidaires.ain@free.fr) - site : <http://solidaires-ain.org>**

